

Grâce à Bruxelles les musulmans pourront pratiquer un islam "authentique" dans les pays européens !

écrit par Christine Tasin | 14 septembre 2019



Ils ne se donnent même plus la peine d'avancer masqués. Ils ne se donnent même plus la peine de minimiser le nombre de musulmans en Europe. Ils ne se donnent même plus la peine de faire croire qu'ils oeuvrent pour toutes les religions.

Le mot musulmans est clairement prononcé. Le mot islam est prononcé, mais, attention, accompagné de l'adjectif authentique... de quoi faire hurler dans les chaumières patriotes et sabrer le champagne chez Marwan Muhammad.

Il s'agit clairement de la négation même de notre loi de 1905 en mettant au coeur de la société civile les religions ou plutôt l'islam, les politiques et les religieux devant discuter et donc gouverner de conserve.

On me dira qu'ils le font déjà pas mal, effectivement, mais ça va mieux en le disant, avec l'alibi de la pression bruxelloise. Et Macron qui est dans le secret des dieux à

Bruxelles sait depuis 3 ans que cela va sortir et que cela va, quel hasard, correspondre à « l'islam de France » et à sa volonté de « toiletter » la loi de 1905. Quant au délit de blasphème... c'est sa résurrection assurée.

Il s'agit, dans la foulée, de permettre à tous les « acteurs » dans l'UE mais aussi hors de l'UE d'échanger sur le sujet... Bref, Riyad invité à venir dire comment on doit légiférer pour que la société européenne ne choque pas les musulmans et leur permette de vivre à l'heure coranique, ainsi que les non musulmans.

Le grand-père de Hani et Tariq Ramadan rêvait du Califat mondial, l'UE est en train de le réaliser.

.
Ils mettent les petits plats dans les grands avec ce projet, lui allouant pour commencer un million et demi d'euros...
On apprend au passage dans l'article de La Croix ci-dessous que la Mogherini a bénéficié du programme Erasmus destiné aux étudiants quand elle en faisait partie et qu'elle a même rédigé une thèse sur l'islam... Bref, une islamophile gauchiste qui en est restée au temps où elle faisait ses études, il y a 25 ans.. avant le 11 septembre.

.
On remerciera au passage les tarés qui, par centaines de millions, ont voté pour les listes Macron-Merkel and co dans toute l'Europe aux dernières européennes.

'Union européenne lance un Erasmus des religions farouchement anti-laïque

La haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères, Federica Mogherini, a annoncé la création d'une « plate-forme d'échanges » poussant les cultes à s'impliquer dans la vie politique et sociale. **Le ballon d'essai du programme incite les pays européens à s'adapter au maximum pour que les musulmans puissent pratiquer un « islam**

authentique ».

Si Victor Hugo voulait « *l'Eglise chez elle et l'Etat chez lui* », l'Union européenne semble avoir des conceptions bien différentes en la matière : avec l'initiative lancée par Federica Mogherini, les religions seront comme des poissons dans l'eau au sein de l'organisation supranationale. Le 6 septembre, la haute représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité de l'UE (qui sera remplacée par Josep Borrel en novembre) a annoncé qu'une « *plateforme mondiale d'échanges de l'UE sur la religion et l'inclusion sociale* » allait voir le jour. Dans sa conférence de presse, l'Italienne a présenté l'initiative comme « *une sorte d'Erasmus pour les acteurs de la société civile, qui travaillent sur la foi (...)* » .

Le projet, qui disposera de fonds européens d'un million et demi d'euros d'après [La Croix](#), consiste en l'organisation d'échanges entre acteurs communautaires, européens ou non. Il devrait être opérationnel début 2020. Peter Mandaville, professeur de relations internationales basé à Washington interrogé par nos confrères, est déjà convaincu par « *une approche unique* », à même d'enthousiasmer « *ceux qui pensent que la religion n'est pas à séparer de la société civile* » .

Suite de l'article réservée aux abonnés.

<https://www.marianne.net/societe/l-union-europeenne-lance-un-erasmus-d-es-religions-farouchement-anti-laique>

L'idée serait née il y a 3 ans dans l'esprit ouvert aux autres de la donzelle (qui oeuvre par ailleurs pour que l'UE accueille tous ceux qui le veulent et aille même les chercher...). Une suggestion du Qatar ou de l'Arabie saoudite qui font du lobbying à tout va à Bruxelles ? A moins que les Frères musulmans...

Djakarta, en Indonésie, il y a trois ans. Une idée simple mais novatrice surgit dans l'esprit de Federica Mogherini, la haute représentante de l'Union européenne (UE) pour les affaires étrangères et la politique de sécurité : et s'il existait un

vaste réseau capable de rassembler tous les acteurs – croyants ou non – qui mettent la religion au cœur de leur action ? Ne serait-ce pas là une formidable manière de promouvoir la coexistence, en Europe et au-delà ? Le vendredi 6 septembre, Federica Mogherini a annoncé « avec fierté » la future introduction..

Le vendredi 6 septembre, Federica Mogherini a annoncé « avec fierté » la future introduction d'une « plate-forme mondiale d'échanges de l'UE sur la religion et l'inclusion sociale ». « *Cela nous a pris un certain temps* », n'a-t-elle pas caché, notamment car « *dans ce domaine, on travaille plutôt à l'échelle nationale* ».

Mais que cache exactement cette appellation à rallonge comme Bruxelles sait en produire ? « *Une sorte d'Erasmus pour les acteurs de la société civile qui travaillent sur la foi et le vivre ensemble* », traduit, dans un sourire, Federica Mogherini. À l'évocation du programme d'échanges pour les étudiants qui existe depuis plus de trente ans, le visage de l'Italienne s'éclaire : elle-même en a profité, mettant à profit son séjour à l'Institut de recherches et d'études sur le monde musulman et arabe d'Aix-en-Provence pour rédiger une thèse sur l'islam.

Mettre les savoirs en commun et échanger les bonnes pratiques

Ce que souhaite Federica Mogherini avec ce nouveau programme de l'UE, qui devrait être opérationnel début 2020 (1), c'est permettre aux membres d'ONG, de communautés religieuses ou institutionnelles, de gouvernements même, de mettre leur savoir en commun, d'échanger les bonnes pratiques et les idées, pour être aussi présents et entendus que possible.

Le chef de la diplomatie européenne promet que grâce à cet

« échange mondial sur la religion dans la société », les acteurs communautaires implantés aussi bien dans l'UE qu'en dehors pourront être reliés et se rencontrer régulièrement. S'adressant à eux directement, elle a souligné que le rôle des institutions européennes n'est en aucun cas de leur apprendre « comment faire leur travail », mais de parier sur eux et de les aider, « surtout dans cette période où les divisions sont de plus en plus marquées ».

Un million et demi d'euros devraient être alloués au projet. Un appel à projet sera ouvert pour sélectionner l'organisation qui chapeautera les modalités des échanges. Peter Mandaville, professeur de relations internationales à l'université George-Mason, à Washington, est déjà convaincu : *« C'est une approche unique qui donnera la possibilité d'agréger le travail de personnes qui ont un impact tangible dans le monde, de ceux qui pensent que la religion n'est pas à séparer de la société civile »*, explique-t-il. Et Federica Mogherini de s'enthousiasmer : *« On ne le répétera jamais assez : plus on partage, plus on reçoit ! »*

<https://www.la-croix.com/Religion/LUnion-europeenne-creee-Erasmus-religion-2019-09-09-1201046266>

.

Qui, à part le RN, va s'insurger parmi les politiques, qui, au contraire, applaudissent ?

Communiqué de Dominique Bilde, député français au Parlement européen. Elle se trompe néanmoins, il ne s'agit pas « d'un projet d'une mièvrerie confondante », il s'agit de supprimer tous nos garde-fous, notamment notre loi de 1905 et d'imposer la loi islamique partout.

C'est une initiative incongrue que la Haute représentante de l'Union européenne Federica Mogherini a lancée vendredi dernier devant un parterre de quelque 150 représentants de la société civile, de gouvernements et d'institutions

religieuses. Nommée « Échange global sur la religion dans la société », la proposition, qui a eu tôt fait d'être surnommée « Erasmus des religions », affiche un objectif d'une mièvrerie confondante : « *favoriser les exemples de coexistence entre les peuples de différentes religions dans des sociétés plurielles* », selon les termes de l'organe de presse New Europe. Financé par le biais de l'instrument de partenariat, le programme sera ouvert aux quatre vents, comme il est désormais de bon aloi s'agissant de la plupart des actions européennes.

L'analogie avec Erasmus + n'est d'ailleurs pas fortuite, puisque cette dernière idée farfelue rappelle la dérive de ce programme depuis la déclaration interministérielle de Paris de 2015. S'éloignant de sa vocation initiale, consistant en l'excellence académique en Europe, le programme avait mis depuis lors l'accent sur « l'inclusion », euphémisme cachant une myriade de projets fumeux au bénéfice de réfugiés, migrants ou de jeunes « issus de l'immigration », selon l'expression consacrée. Le volet « Sport » devenait par exemple le véhicule privilégié de la lutte contre la radicalisation, dont l'efficacité est déjà fortement sujette à caution à l'échelle nationale.

Cette dérive n'a d'ailleurs pas été sans répercussions budgétaires : en dépit du doublement de son enveloppe pour le prochain cadre financier pluriannuel 2021-2027, l'élargissement d'Erasmus + à des États hors Union européenne, couplé à la dispersion de ses objectifs, a sans doute contribué à la raréfaction des fonds destinés à ceux qui auraient dû en être les bénéficiaires naturels : les étudiants ressortissants d'États membres ou, tout du moins, européens. De la même manière, « l'Erasmus des religions » intervient à l'heure où les finances européennes, déstabilisées par le Brexit, entrent dans une zone de turbulence. Était-ce le moment de s'offrir une énième toquade idéologique aux frais du contribuable ? Pour Bruxelles, la réponse est manifestement

affirmative.

<https://rassemblementnational.fr/communiqués/erasmus-des-religions-lunion-europeenne-perd-les-pedales/>